



## POESIE.

### ILS NE SONT PLUS.

Solo e pensoso i più deserti campi  
Vo misurando a passi tardi e lenti.  
PETRARCA.

Moi je suis toujours seul au sein de ma tristesse,  
Je n'ai plus qu'à rêver de ceux que j'ai perdus ;  
Et naguères pourtant j'avais des jours d'ivresse !  
Ils ne sont plus !

Au penchant du côté j'avais une chaumière  
Que j'aurais préférée aux trésors d'un Crésus.  
Car c'est un souvenir qui me la rendait chère,  
Elle n'est plus !

Et j'avais une mère, et rien que son sourire  
Ranimait, à l'instant, mes esprits abattus ;  
Ma mère, je l'aimais, oh ! jusques au délire.  
Elle n'est plus !

J'avais un père aussi, caractère admirable  
Et modèle achevé des plus mâles vertus ;  
Je me rappelle encor son aspect vénérable,  
Mais il n'est plus.

Enfin j'eus des amis, objets de douce flamme,  
Qui charmèrent mes jours maintenant révolus ;  
Je n'avais avec eux et qu'un cœur et qu'une âme.  
Ils ne sont plus.

Mon Dieu, que fais-je donc maintenant sur la terre  
Quand tous ceux que j'aimais hélas ! sont disparus,  
Ah ! faites que demain, quand luira la lumière,  
Je ne sois plus.

Moi je suis toujours seul au sein de ma tristesse,  
Je n'ai plus qu'à rêver de ceux que j'ai perdus ;  
Naguères, il est bien vrai, j'avais des jours d'ivresse,  
Ils ne sont plus !

M.

### SONNET.

Tu me demandes l'aumône,  
Pauvre petit orphelin ;  
Je comprends mieux que personne  
Tes malheurs et ton chagrin.

Avec ta mère si bonne  
Tu ne manquais pas de pain ;  
Maintenant, l'on t'abandonne  
Et tu souffres de la faim.

Être privé de sa mère,  
Ah ! ce sort est si sévère,  
Faut-il souffrir plus encor ?

Enfant, mon trouble est extrême,  
Je suis bien pauvre moi-même,  
Mais prends..... c'est là tout mon or.

M.

### MADRIGAL.

A..... qui m'adresse une pensée.

Oh ! oui, j'aime bien la pensée,  
C'est une si gentille fleur !  
Soit fraîche cueillie ou pressée  
Elle charme toujours le cœur ;  
Elle est toujours un touchant gage,  
Un souvenir heureux et doux,  
Mais sans pareil est le langage  
De celle qui me vient de vous .....

LISE DU ST. LAURENT.